

Pourquoi le coq est-il l'animal emblématique de la France?



Le coq est aujourd'hui l'un des symboles les plus populaires de ceux représentant la France. Il n'a jamais été désigné comme étant officiel, il possède cependant une image très forte.

Le choix du coq comme "emblème" de la France fait référence aux origines gauloises du peuple franc en jouant sur le jeu de mot latin *gallus* (coq) et *Gallus* (Gaulois), comme le faisait remarquer l'auteur latin Suétone dans *Vies des 12 Césars*. Bien que souvent utilisé comme symbole de la France, notamment par les fédérations sportives, il n'a jamais été choisi comme symbole officiel de la République française.

Lors de la période Antique, il n'est pas utilisé comme symbole par les Gaulois (à l'exception de la Gaule Belgique), qui lui préfèrent le sanglier, mais il apparaît déjà sur certaines pièces de monnaie lors de la période gallo-romaine suivant la conquête du pays par Rome. Fait amusant, au Moyen Âge ce sont plutôt les ennemis de la France qui comparent les habitants du pays à cet animal et notamment leur souverain Philippe-Auguste, tout aussi orgueilleux que cet animal de basse-cour.

C'est à partir de l'époque de la Renaissance que le coq commence à symboliser le roi de France, puis son royaume. Il figure sur de nombreux emblèmes officiels de rois de France des dynasties des Valois et des Bourbons, tout en restant un symbole mineur, comparé par exemple à la fleur de Lys.

Liberté, égalité, fraternité.

La Révolution en fait beaucoup plus large usage: c'est le symbole de la France ou plus précisément celui de la Vigilance et du Travail, le chant du coq réveillant les paysans pour leur journée de labeur ou prévenant d'une incursion nocturne. Il est souvent représenté coiffé d'un bonnet phrygien, symbole de la liberté et de la citoyenneté.

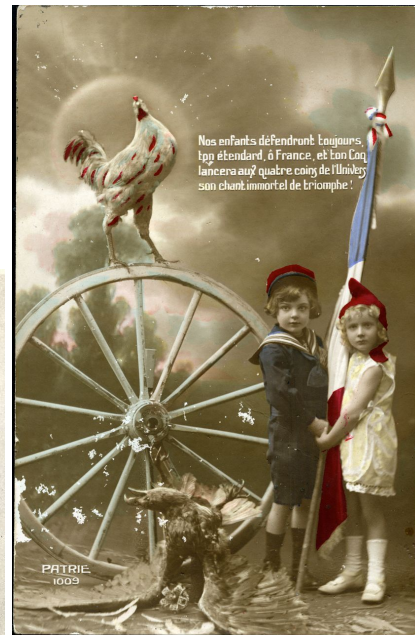
Mais il disparaît lors du Premier empire, Napoléon Ier lui préférant l'aigle impérial car "*le coq n'a point de force, il ne peut être l'image d'un empire tel que la France*".

C'est lors de la monarchie de Juillet (1830-1848) que le coq fait son retour en force dans l'imagerie populaire. Le roi Louis-Philippe signe même une ordonnance mettant le coq

gaulois sur les drapeaux et boutons d'habit de la Garde nationale, et les drapeaux tricolores de l'armée en sont sommés: le coq remplace ainsi en quelque sorte l'aigle impérial.

Au cours des IIIe, IVe et Ve Républiques le coq gaulois orne occasionnellement les timbres, les pièces de monnaie en francs. La dernière en date est la pièce de 10 francs de Joaquin Jimenez frappée en 1986 portant un coq à l'avant. Créé par un décret du 22 novembre 1951, l'insigne officiel des maires doit aussi porter le coq.

Lors de la Première guerre mondiale, le coq sert la propagande officielle, notamment par le biais d'affiche, se dressant en rempart et en veilleur courageux face à la menace allemande. A la fin du conflit, il orne de nombreux monuments aux morts.



Aujourd'hui les Français sont toujours fiers de cet animal qui peut sembler commun voire ridicule car il les distingue des autres nations ayant choisis des animaux plus impressionnants et menaçants. Il n'empêche que ceux qui ont cotoyé de près ou de loin un coq savent qu'il n'est pas agréable de leur voler dans les plumes.

Nos voisins belges pour leur part se plaisent à nous rappeler amicalement que si les Français ont pour emblème le coq, "c'est parce que c'est le seul animal qui chante encore quand il a les pieds dans la m**...". Sans pour autant mentionner que le coq est également l'emblème de la Wallonie... Et toc!